

certitude. Ce dont je suis sûre en revanche, et que j'ai oublié de lui dire (désolée, madame Townsend), c'est qu'à mon âge, il est très rare de développer ces symptômes. En temps normal, la maladie se manifeste chez des sujets très jeunes, dont le corps n'est pas assez costaud pour résister. En ce qui me concerne, selon le docteur, « le processus est différent ». Je lui ai demandé si c'était une bonne chose. « Pour le moment, je pense que c'est positif », a-t-elle répondu.

M^{me} T. (la main plaquée sur le front) : Sammie, Sammie...

Moi : Pour l'instant, tout va bien.

M^{me} T. : Oh mon Dieu... Peut-être, mais... tu es suivie par un psy ? Comment tes parents ont-ils réagi ? Tu ne préférerais pas rentrer chez toi ?

Moi : Oui. Bien. Non.

M^{me} T. : Dis-leur de m'appeler.

Moi : D'accord.

M^{me} T. (les bras levés au ciel) : Et tu me mets au courant comme ça, en venant me demander un délai pour ta dissert' ? Mais tu n'es pas forcée de le faire, ce devoir, bon sang ! Ni quoi que ce soit d'autre, d'ailleurs ! Je peux appeler M^{me} Cigler dès maintenant.

Moi : Non, ce n'est pas la peine. Je la termine ce soir.

M^{me} T. : Mais ça ne me dérange pas, Sammie. C'est du sérieux, cette histoire, tu sais.

Oui, je le sais bien. La maladie de Niemann-Pick se divise en trois types – A, B, C – et moi, j'ai le type C,